

C'était l'Amérique

Les mois de février qui fêtent la Saint Valentin sont meurtriers depuis trois ans. Après une agression russe contre l'Ukraine en 2022, une attaque américaine contre l'Europe en 2025.

Quel Européen n'a pas un jour été attiré par le rêve américain ? . Pendant les périodes les plus difficiles de notre histoire européenne, quand nos pays traversaient des crises sociales et économiques majeures, des millions d'Européens ont trouvé aux Etats-Unis un refuge pour construire leur vie. Des Italiens, des Irlandais, des Polonais ou des Hongrois... à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle sont arrivés à New York. L'île d'Ellis Island symbolisait ce passage angoissant où les nouveaux immigrants devaient passer un examen médical pour ne pas devenir une « public burden » pour leur pays d'accueil sous l'œil bienveillant de la Statue de la Liberté "*Liberty Enlightening the World* ». Cadeau de la France à l'Amérique, elle rappelle la relation privilégiée de notre pays depuis Lafayette qui a participé vaillamment à l'indépendance du Nouveau Monde, contre le « colonisateur » britannique. Le drapeau américain évoque cette épopée- les bandes rouges et blanches (premières colonies devenues des Etats) et les étoiles pour chaque Etat qui a rallié petit à petit la Démocratie la plus symbolique et la plus médiatisée du monde.

Pendant les deux guerres mondiales, les Etats-Unis sont intervenus deux fois à des moments décisifs. Ils ont permis la victoire des Alliés. Pendant la Première guerre mondiale, ils ont accéléré l'écroulement des Empires autoritaires (Prusse, Autriche Hongrie, Empire ottoman, Empire russe...). Durant la Seconde Guerre mondiale, le courage et l'idéalisme de milliers d'engagés américains (venus mourir sur les plages du Débarquement en Normandie et ailleurs en Europe) ont donné un coup de grâce au fascisme et au nazisme qui projetaient la fin de l'Europe des Lumières et de la démocratie. Des milliers de réfugiés d'Europe centrale, parce qu'ils étaient juifs, ont pu échapper au pire en partant pour l'Amérique. Il y a eu des épisodes plus sombres où des bateaux de réfugiés ont été refoulés. Mais l'Histoire a retenu l'engagement et le combat de l'Amérique et de tant d'Américains pour la liberté.

Hollywood a rappelé avec éclat ces épisodes glorieux, la meilleure arme de soft power pour défendre les valeurs américaines de liberté et de démocratie. Un immigré italien Franck Capra a incarné cet idéalisme américain dans « La Vie est belle »(1). Steven Spielberg a repris le flambeau avec panache en célébrant l'héroïsme d'Américains dans « Il faut sauver le soldat Ryan » (1998) ou le courage de certains Européens dans « La liste de Schindler » (1993) (2). Plus récemment, Mike Nichols (dont la famille venait d'Allemagne et de Russie), a rappelé dans « La guerre selon Charlie Wilson » (2007) comment l'engagement d'un député texan, Charles Wilson, a permis d'armer l'Afghanistan pour faire face à l'invasion soviétique après avoir visité un camp de réfugiés afghans au Pakistan.

La relation transatlantique a bercé l'enfance et l'adolescence de millions d'Européens. Hollywood nous racontait, avec ses happy ends, des histoires inspirantes d'Américains ou d'Européens, dont les destins étaient mêlés. Nous faisons partie du même monde, celui de l'universalisme, de la justice pour tous et de l'égalité des chances.

Pendant la guerre froide, un président démocrate, John Fitzgerald Kennedy est venu à Berlin en 1961 pour dénoncer le mur construit par l'URSS pour empêcher les Allemands de l'Est de fuir à l'Ouest et retrouver leurs libertés, publiques et privées. « *Ich bin ein Berliner* » (4) avait-il proclamé, porte-parole du monde libre et démocratique. Nous étions tous Berlinois. Qu'aurait-il pensé du discours du vice-président J.D Vance à la conférence sur la Sécurité en Europe à Munich le vendredi 14 février 2025 (5) ? Curieuse Saint Valentin pour l'Europe. Toute honte bue, alors que le même Vance avait dénoncé dans le passé un président républicain, Donald Trump, au discours autoritaire, anti-immigration et protectionniste, il a été un soutien zélé de son nouveau mentor. Les Etats Unis sont devenus des adversaires de ses alliés européens, par une guerre commerciale (des tarifs douaniers) et une guerre idéologique (attaquant nos valeurs).

L'instrumentalisation de l'immigration est l'arme préférée des discours autoritaires et anti-démocratiques. Vance a utilisé les bons chiffres entre 2021 et 2022 de l'immigration dans l'Union européenne. Elle a atteint un record historique. Il a oublié de préciser qu'en 2022, à cause de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, les pays de l'UE ont accueilli plus de 1.8 millions de ressortissants ukrainiens contre 100 000 l'année précédente. Selon JD Vance, le président russe Vladimir Poutine n'est plus l'agresseur, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky l'est. Il oublie que l'Ukraine subit depuis 2022 une guerre totale de la Russie. JD Vance s'est enfin ingéré dans les affaires intérieures allemandes en soutenant un parti d'extrême droite (6), qui prône une « remigration » et tient un discours ouvertement xénophobe. Last but not least, JD Vance a « récupéré » avec une mauvaise foi caractéristique des partis extrémistes européens et américains, l'acte de folie d'un jeune réfugié afghan qui a foncé dans la foule avec une voiture, ou l'acte de démence d'un réfugié syrien qui s'est attaqué à un adolescent avec un couteau. Les problèmes de santé mentale sont mieux connus en Europe depuis le Covid. Pourquoi de jeunes réfugiés dont le statut social et économique est précaire, qui sont souvent la proie de groupes mafieux, et se sentent perpétuellement rejetés par des populations européennes de plus en plus sensibles aux discours de haine contre les étrangers y échapperaient-ils ?

Le cauchemar a continué le vendredi 28 février 2025 quand le président républicain Trump et son vice-président Vance ont attaqué le président Zelenski en Mondiovision, reprenant le discours de la Russie et tentant d'humilier en direct le président ukrainien qui se bat depuis trois ans pour défendre son pays, et l'Europe.

Quand un rêve se transforme en cauchemar, on se frotte les yeux et on se pince pour être sûr d'être bien éveillé. Nous traversons une zone de turbulences intense. Nos partenaires américains pratiquent une thérapie de choc à l'égard de l'Europe. Il faut avoir les épaules solides et le cœur bien accroché pour la traverser. Les Européens et leurs alliés auront besoin de toutes les bonnes volontés. Nous ne pouvons pas nous priver de nos partenaires mais nous devons nous protéger de nos adversaires. La « storytelling » a changé. Le temps glorieux de Hollywood a vécu. Ce n'est plus une « fairytelling ».

Faisons un rêve avec le pasteur Martin Luther King aux temps de la lutte pour les droits civiques— que l'Amérique des héros et du combat pour la liberté se réveille. Nous pourrons alors reprendre notre chemin avec elle, aux côtés des millions de réfugiés jetés hors de leur pays par une géopolitique violente et déloyale. Vive l'Europe !

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003, elle a animé un club à la Cité des Métiers pour un public migrant (2012-2022) et publié un weblog dédié à la migration (2024)- <https://actions-migration.blogspot.com/>.

- (1) Franck Capra « La vie est belle », Etats Unis, 1946
- (2) Steven Spielberg « Il faut sauver le soldat Ryan » Etats Unis, 1998, « La Liste Schindler », Etats Unis, 1993
- (3) Mike Nichols « La guerre selon Charles Wilson », Etats Unis, 2007
- (4) Je suis Berlinois
- (5) William Audureau, Philippe Bernard, Maxime Ferrer, Assma Maad et Manon Romain “Derrière les mots de J .D Vance à Munich », Le Monde, 23 & 24 février 2025
- (6) AfD qui a obtenu plus de 20% des voix aux élections législatives allemandes du 23 février 2025